

Il y a comme toi quelque chose en moi,  
Quelque chose en nous  
Comme une rivière douce

Qui circule là, qui nous amène là  
Qui nous emmène ici  
Une lumière douce

Ne t'arrête pas, ne me laisse pas  
Qu'est-ce qui m'arrivera  
Epaule dans ma course

Qui se pose là, où je me pose là  
Qui me réchauffe là  
Où je reprends mon souffle

Ne me laisse pas, ne me laisse pas  
Ne me laisse pas, ne me laisse pas

Il y a comme toi quelque chose en moi,  
Quelque chose en nous  
Comme une rivière douce

Qui circule là, qui nous amène là  
Qui nous emmène ici  
Une lumière douce

Ne t'arrête pas, ne me laisse pas  
Qu'est-ce qui m'arrivera  
Epaule dans ma course...

Qui se pose là, où je me pose là  
Qui me réchauffe là  
Où je reprends mon souffle

# Où je reprends mon souffle

Ne t'arrête pas, ne t'arrête pas  
Ne t'arrête pas, ne t'arrête pas

Qui m'apaisera, qui m'enseignera  
Qui me racontera, qui me sourira... ?

A qui je parlerais, qui je regarderais  
Qui me retiendra pour ne pas retomber ?

Ne t'arrête pas, ne t'arrête pas  
Ne t'arrête pas, ne t'arrête pas

Il y a comme toi  
Quelque chose en moi  
Quelque chose en nous  
Comme une rivière douce

Qui circule là,  
Qui nous amène là  
Qui nous emmène ici  
Une lumière douce

Ne t'arrête pas, ne me laisse pas  
Qu'est-ce qui m'arrivera,  
Tu épaulas ma course

**Combien de jours, dis-moi, combien de nuits ?  
De nuits d'amour et dans combien de lits ?**

**Je ne sais pas, faut-il que compte... ?  
Où, quoi, comment, quand et avec qui ?**

**Combien de bas, et sur combien d'échines ?  
En cul de poule, combien de queues de pie ?  
Combien de tours est-ce que je manigance ?  
Le 8 rouge m'a toujours porté chance...**

**Et je pars en voyage où que tu ailles**

**C'est très impertinent je trouve  
Quand je t'échappe te revient l'appétit  
Tu m'écharpes et je te reviens exsangue  
Bourrée de fuck, ton piment Wasabi**

**Et je pars en voyage où que tu ailles**

**Quelques éclaboussures au creux des hanches  
J'ai bien le droit d'avoir un manuscrit  
C' n'est pas pour autant manier la langue  
De nous deux, tu es plus que moi, érudit**

**Quand tu me regardes, je regarde devant  
Quand tu marches, je marche droit  
Combien de tours est-ce que je manigance ?  
Le 8 rouge m'a toujours porté chance**

**Combien de tours est-ce que je manigance ?  
Le 8 rouge m'a toujours porté chance**

**Et je pars en voyage où que tu sois**

# Le 8 Rouge

Ce geste sur mon épaule que tu as eu  
Pas facile  
De le voir comme tu l'aurais voulu  
Tu l'as vu, je l'ai tu

Dur de croire que tu n'vas plus voir  
En miroir,  
Sur moi

Mes mains qui tremblent,  
Ce bleu dans ma poitrine  
Difficile  
De faire avec, quand tu veux faire une croix  
Pas possible

Est-ce que tu vois, je ne sais pas, en miroir,  
Sur moi, comme sur toi  
Moi je veux, recommencer  
Je veux recommencer  
Je veux recommencer

Les cafés, les cigarettes que je brûle  
Pas solides  
Et si mon cœur brûlait dans ma poitrine  
Et si mon cœur sortait de ma poitrine ?

Dur de croire que tu n'vas plus voir  
En miroir,  
Sur moi, comme si c'était toi  
Moi je veux recommencer  
Je veux recommencer  
Je veux recommencer  
Je veux recommencer  
Mes mains qui tremblent,  
Je les mets sur ma poitrine  
Et si mon cœur sortait de ma poitrine ?  
Mes mains qui tremblent, je les mets  
Sur ma poitrine  
Et si mon cœur brûlait dans ma poitrine ?

Dur de croire que tu n'vas plus voir  
En miroir  
Je veux recommencer  
Dur de croire que tu n'vas plus voir  
En miroir  
Je veux recommencer

# En Miroir

# Les Goélands

**J'avance, mais pas à pas de géant,  
J'avance mais pas à pas de géant,  
J'arrive à la falaise...**

**Quand les silences réveillent  
Ce que j'ai de plus précieux dans le coeur  
Ton rire de dentelle,  
Je vois plonger les goélands**

**Comme la rocaille de la mer  
Qui recrache ses filets  
Entêtante sentinelle,**

**J'avance, mais pas à pas de géant,  
J'avance mais pas à pas de géant,  
J'arrive à la falaise,  
Et je vois plonger les goélands...**

**C'est ici la frontière,  
L'inlassable ballet,  
Un point d'ombre sous la lumière  
Qui vient nous balayer  
Et dansent les Goélands**

# Pour la Peine

Pour la peine que tu as 21h43  
Pour les cris, les sirènes au Nouvel Opéra  
Bien sûr que ça vaut la peine  
Qu'on y revienne toi et moi  
Nous deux et puis tous ceux qui veillent  
Ceux qui restent, ceux qui sont là

Tu viendras aux Étoiles, tu verras comme c'est beau  
Quand la nuit se dévoile, rue du Château d'Eau

Pour la peine que tu as 8h53  
Pour les chants des sirènes au Nouvel Opéra  
Bien sûr que ça vaut la peine  
Qu'on s'y promène toi et moi  
Nous deux et puis tous ceux qui veillent  
Ceux qui veulent, ceux qui sont là

Tu viendras aux Étoiles, tu verras comme c'est haut  
Quand la vie se dévoile, rue du Château d'Eau

Pour la peine que tu as 21h43  
Pour les cris, les sirènes au Nouvel Opéra  
Bien sûr que ça vaut la peine  
Qu'on y revienne toi et moi  
Nous deux et puis tous ceux qui veillent  
Ceux qui restent, ceux qui sont là

On rêvera aux Étoiles, tu verras comme c'est beau  
Quand la nuit se dévoile, rue du Château d'Eau

Hé oh toi,  
Là sur la vague  
Tu as le verbe haut et tu te balades

Hé oh, toi,  
Pas de cascade  
Tu tiens la barre haute, le gouvernail

Comment, comment,  
Faut-il que je regagne la berge  
En écho ou en bataille ?

Il y a le fond des eaux, et les aimants me baladent  
Moi qui cherchais le flot  
Je suis le rouleau dans la vague

Je sais, je sais, je sais que je me noie  
Je vois, je m'étourdis là  
Je sais, je sais, je sais, que je me noie  
Je vois, je m'étourdis, je m'étourdis, je m'étourdis là

Hé oh, toi là  
Sur le sable  
Sors-moi du rouleau et aide-moi à quitter le large

Il y a le fond des eaux, et les éléments me baladent  
Moi j'ai le souffle haut  
Je suis le rouleau dans la vague

# Le Rouleau

# Sourde

Sourde, quand le mois de mai  
Souffle la terre à mes pieds

Rouge, me piquent mes yeux rouges  
Lave, que je laisse couler

*Sourde, je suis sourde*

Sourde, quand le mois de mai souffle

J'enviais ceux que tu voyais  
J'enviais ceux que tu désirais  
J'enviais ceux qui te voyaient  
Ces mains qui te caressaient  
J'en voulais à ceux qui sur toi ont tu  
Tout ce que je devinais  
Et je t'en voulais d'avoir menti  
De ne pas m'avoir dit  
Tout ce que je ressentais  
Ce que je savais  
Ce que je redoutais  
Ce que je sentais

Sourde, quand le mois de mai  
Souffle la terre à mes pieds

Rouge, me piquent mes yeux rouges  
Lave, que je laisse couler

La maison au fond du jardin  
Les rimes au creux des mains  
Je repense souvent à celle,  
Eblouissante étincelle qui te souriait

Lourdes, mes paupières sont lourdes  
Voile, que je peine à lever

Sourde, je suis devenue sourde

Quand j'avance, je vais  
Je cherche à reculons  
La douceur de ta voix  
Les nuances de bleu en coton  
C'est pour toi que je sens, tu es là  
Tes lèvres sur mon front

Si j'avance, c'est pour toi  
Tes batailles de feu  
Tes rouges en canon,  
Que je vois dessiner l'horizon  
C'est pour moi un cadeau, une ligne,  
Qui brise l'horizon

Quand j'y pense, toi et moi  
De quoi nous privons-nous ?  
De parler, de s'écrire...  
Mais nous sommes debout  
Dans les yeux, sans revers et sans glace  
Quelle chance d'être debout

Allez viens, prenons cette marée  
Pour une coulée de boue  
Vase qui nous lave de tout  
Une terre d'asile,  
Loin des pluies citadines, acides  
Et sans remous

Comme tes yeux sont cernés,  
Ton visage fendu  
Comme si jamais personne  
Ne l'avait visité, caressé, aimé,  
Emu  
En face, sans teint et sans revers,  
De quoi nous cachons-nous ?

Quand j'avance, je vais  
Je cherche à reculons  
La douceur de ta voix  
Les nuances de bleu en coton  
C'est pour toi que je sens, tu es là  
Tes lèvres sur mon front

# Tes Lèvres sur mon Front



# Dernière Bobine

T'avais pas vu que je dansais,  
J'étais pieds nus sur le parquet,  
Mon vernis déjà s'écaillait  
J'marchais pieds nus  
T'avais pas vu, tu t'endormais  
J'étais dos nu à m'allonger  
Comme dans le film *Peur sur la ville*  
Première bobine

Sur la voie, sur la voie  
Sur le quai, je t'attendais

T'avais pas vu que je dansais,  
Les soirs de pluie, les soirs de mai  
Mon vernis déjà s'écaillait  
J'étais pieds nus  
T'avais pas vu, tu t'endormais  
J'étais dos nu à m'allonger  
J'te donnais tout c' que tu voulais  
Mais t'en voulais plus

Je mets les voiles, je mets les voiles  
Je mets les voiles, je mets les voiles

Je veux quitter le Capitole,  
Séquence de dernière bobine  
Paris pour un ultime envol,  
Troquer Nougaro pour Birkin

T'avais pas vu que je dansais  
Les roses en fleurs, moi sur le quai  
Avec ta gueule qui se débine  
Première bobine  
J'avais pas cru que j'étais seule  
Seule à trinquer, nue sur ton ring  
Et plus personne au bout du fil  
Dernière bobine

Moi, si je t'avais vue pleurer  
Comme je t'aurais serrée  
Rassurée mon amie  
Bomber le torse ou le creuser

Mais pas un mot, pas de party  
Pas de gâteaux, de paradis  
Pas de bougies pour moi ce jour

Alors, je prends les clous,  
Je traverse la rue des Pyrénées  
De Gambetta à Maraîchers  
Oh c'est haut, chez toi, c'est haut,  
Les Pyrénées

Moi, si je t'avais vue trembler  
Comme je t'aurais serrée  
Réchauffée mon amie  
Creuser le torse ou le bomber

Mais pas un mot, d'après-midi,  
De se revoir bientôt  
Pas de nouvelles depuis ce jour

Alors, je prends les clous,  
Je traverse la rue des Pyrénées  
De Gambetta à Maraîchers  
Oh c'est haut, chez toi, c'est haut,  
Les Pyrénées

Moi, si je t'avais vue pleurer  
Comme je t'aurais serrée  
Rassurée mon amie  
Réchauffée mon amie

Alors, je prends les clous  
Je traverse la rue des Pyrénées  
De Gambetta à Maraîchers  
Oh c'est haut, chez toi, c'est haut,  
C'est haut, chez toi, c'est haut  
Tes Pyrénées

# Rue des Pyrénées

Sous mes vertiges il y a,  
Le ciel que tu touches du doigt  
Une enfant qui se pose sur les ailes d'un oiseau géant  
Qui gonfle sa voile et arrime la mer océan

Sous tes vertiges il y a,  
L'océan que tu touches du doigt  
Des hommes barbus qui bricolent des bateaux monuments  
Un loup solitaire qui fume et te mange dans la main

Qui chante

Sous tes vertiges il y a,  
Le ciel que tu touches du doigt  
Une enfant qui se pose sur les ailes d'un oiseau géant  
Qui gonfle sa voile et arrime la mer océan

Qui chante

Sous mes vertiges il y a,  
Le monde que tu touches du doigt  
La nuit ta bougie éclaire le coeur des marins  
La nuit ta chandelle les guide sur la mer océan

# Tes Vertiges

## Remerciements

Merci à Jean- François Périnet Marquet,  
Martin Gamet, Mathieu Coupaut, Mell, Katei,  
Ambrise Boet pour leur talent, leur écoute,  
leur gentillesse, leur patience  
leur vision plus grande que la mienne

A Alex Beaupain, Seb Maré, Johann Daigard,  
Nicolas Mathurata, Yann Arnaud & Emilie Marsh

Floire Rodriguez, Parice Demally  
Dominique Richon, Yasmine Estami  
Camille Aubry & Isidora Vidal

Merci à Ghislaine Lenoir, Jean-Jacques Nyssen,  
Corinne Raffi, Carole Masséport, Nathalie Réaux,  
Claire Joseph & Elodie Legros, Remy Galichet,  
Fanny Hurel, Thomas Cramoisian, Armelle Dumoulin  
& Christian Paccoud, Marilyne Pommery,  
Anna Sanuy, Myrtille Renet, Alain, Chantal,  
Frank, Véronique, Léandre

A Marcelle Ollivier,  
A Sophie Lebars

Merci à Marion Richeux, Sophie Bellef,  
Florence Cabret et à toute l'équipe  
du Studio des Variétés, Caroline Guaine,  
Luc Genetay, Céline Chassiron et toute l'équipe  
de l'Autre Distribution

Merci à Jean- François Périnet Marquet,  
Laura Périnet Marquet et au Chant Du Crocodile  
de s'être engagés à mes côtés.

**Un mois, une saison, un été,  
Quelques cartouches à brûler  
En brouillant l'horizon,  
C'est long...**

**Un mois,  
Une semaine à m'étouffer  
Quelques bouteilles à descendre  
Sous une chaleur de plomb, c'est long**

**Un mois, un été, quelques semaines  
Terrée dans ma citadelle  
A chercher tes contours**

**Une pluie, fine et légère d'été  
Un coup de froid sur mes os,  
Sans te donner de nom, c'est long**

**J'ai reçu des messages, des messages  
De filles qui n'aiment plus  
Cherchant une respiration**

**Une nuit, une belle saison,  
En glissant tout au fond  
Sans te donner de nom**

**Un mois, un été, une semaine,  
A prier que tu reviennes,  
Sans prononcer ton nom, c'est long...**

un des projets